

**L'avis de la doc. !**

Cette jolie histoire a bien supporté le passage de la bande dessinée au roman. Un roman tendre, court et facile à lire.

120 pages



Leïla et Guillaume se rencontrent à la sortie de la bibliothèque. Leïla y passe des journées entières, tandis que Guillaume traîne son ennui dans le parc non loin de ce « temple de la culture ». Chaque jour, les deux adolescents vont partager des moments de tendresse au cours de longues promenades... Mais un jour l'orage éclate entre eux... Guillaume porte un lourd secret : il ne sait ni lire ni écrire...

Regarde, ils passent Casablanca, une version restaurée, et en V.O. en plus, ! Séance dans dix minutes ; ça te dit ?

Ben...

Guillaume était mal. Elle avait l'air tellement heureuse de pouvoir aller voir ça qu'il ne se sentait pas le courage de lui gâcher ce moment. En même temps, si c'était une V.O. sous-titrée, qu'est-ce qu'il allait y comprendre à ce film ? Déjà qu'il ne connaissait pas un mot d'anglais, mais en plus... Ceci dit, il ne pouvait pas retarder sa réponse plus longtemps ; le film allait bientôt commencer et c'était la seule séance de la journée.

...Oui, oui, si tu veux, finit-il par céder.

Il n'y avait pas foule dans la salle ; ils s'assirent à l'écart des autres spectateurs, se ménageant une petite bulle d'intimité. Pour une raison qu'elle ne pouvait évidemment pas comprendre, Leïla sentit que Guillaume n'était pas très à l'aise. Elle mit ça sur le compte de sa timidité et se serra un peu contre lui, épaule contre épaule. Et lorsque la lumière s'éteignit, Guillaume sentit un petit animal timide venir s'enrouler autour de sa main : c'était la main de Leïla, douce et chaude. Puis elle approcha sa bouche de son oreille et murmura :

- Tu verras Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, c'est quand même ce qu'on a fait de mieux comme couple au cinéma. Et l'histoire se passe au Maroc...

Claire est une élève de seconde timide et triste. Son milieu familial l'étouffe, ses vacances n'en sont pas. Seule la lecture la sauve. Elle dévore les livres, se passionne pour la littérature, écrit...

Un jour un rayon de soleil entre dans son ciel gris : Isabelle. C'est une jeune fille exubérante, passionnée de théâtre, passionnée de vie. Ensemble, Claire et Isabelle vont vivre les plus belles années de leur vie : voyages, découvertes, escapades et défis, et amitié avec un grand A.

Pourtant un jour, cette belle harmonie se brise... Claire ne peut s'expliquer ce qui est arrivé... Dans ce roman en forme de longue lettre à Isabelle et de journal, Claire cherche dans le passé, dans leurs si jolis souvenirs, la clé de ce présent terrible.

**L'avis de la doc. !**

Un drôle de roman autobiographique, au présent, très émouvant. La fin, surprenante, laisse une curieuse impression. A ne pas lire quand le moral est en baisse !

156 pages



Ce que j'aime quand je lis, c'est que ça se passe en même temps ! Tu éclates de rire. Puis tu reprends, bouche, yeux gourmands : Manger et lire, l'association de ces deux plaisirs est divine ! As-tu déjà goûté, Claire, aux nouvelles de Maupassant avec du saucisson. Tu laisses fondre le saucisson dans ta bouche, et, dans le même temps, tu dégustes le suspense distillé par petites touches. Une merveille ! un délice si tu ajoutes des cornichons ! Je souris.

Tu me demandes :

Toi aussi, tu aimes ?

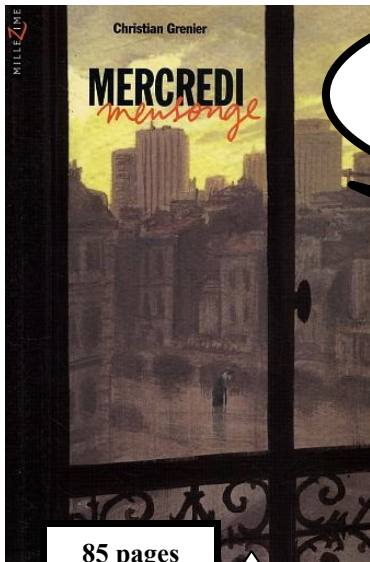
Je me vois dans ma chambre. Quand je lis, je grignote souvent. Je fais oui de la tête. Tu t'écries :

Je le savais ! Voilà notre premier moint commun.

Autour de nous la classe se vides. Tu continues :

- As-tu essayé Les Misérables de Victor Hugo avec des Chamalow ? Hummmm, j'adooore les Chamalow ! Bon, pour les Misérables, il faut prévoir minimum dix kilos de Chamalow. A toi, Claire !





85 pages



### L'avis de la doc. !

Autôt triste, cette inraisemblable histoire de pieux mensonge. Mais l'histoire d'amour entre Jonathan et Isabelle est très jolie. Et aussi l'idée que les gens sont souvent plus beaux qu'on ne l'imagine....

Isabelle a 16 ans lorsqu'elle apprend deux nouvelles qui vont bouleverser sa vie : elle doit quitter Paris pour Lyon avec ses parents et sa mère est enceinte. S'il n'y avait Jonathan, avec qui, elle le sent, ce n'est plus vraiment de l'amitié, s'il n'y avait Papy Constant et ses 92 ans, ses habitudes, sa visite du mercredi... Bref, s'il n'y avait pas tout ça, ça ne lui poserait pas de problème. Le plus terrible, c'est que Papy Constant ne sait rien. Il ne faut pas le choquer, bouleverser ses habitudes. Il faut faire comme si rien n'avait changé. Le père d'Isabelle demande donc aux nouveaux propriétaires de lui prêter l'appartement tous les mercredis à midi, pour recevoir le grand-père. Un terrible mensonge... mais Papy est-il vraiment dupe ?

*Ah, j'ai de la liqueur de cassis... Si, si, j'insiste : c'est de mon jardin.  
Je m'apprêtais à refuser quand Jonathan s'écria :  
Avec plaisir, c'est très gentil !  
Je me levai pour aider Constant à sortir trois verres à liqueur, mais Jonathan me saisit le bras.  
Laisse-le, me chuchota-t-il, je crois que ça lui fait plaisir.  
Constant leva son verre pour trinquer et déclara en nous couvant des yeux :  
A vous, mes enfants. A vous deux.  
Jonathan me reprit la main, peut-être parce que des larmes étaient en train de me monter aux yeux.  
Papy fit claquer sa langue.  
Mais c'est délicieux ! apprécia Jonathan comme s'il ne s'y attendait pas du tout.  
Dites-nous, Constant, il y a de l'alcool là-dedans ?  
Oh, à peine vingt degrés. Cela ne vous fera pas de mal, je vous en ai servi un dé à coudre ! Et puis, vous êtes en âge de boire ça, à présent.  
[...] Tout en buvant à petits coups, il ne cessait de bredouiller :  
Vraiment, c'est très... c'est très, très gentil !  
Je pris conscience que, si chaque jour de ma vie accumulait travaux, décisions, projets imprévus, ceux que voyaient couler mon grand-père étaient identiques et ternes. Notre visite symbolisait un moment exceptionnel. J'ignorais alors que je vivais moi aussi un instant rare et précieux.*

Samir est orphelin né sous X. Il vit dans un foyer sa triste routine. Quand Pierre arrive, il apprend ce que peut être le bonheur. Pierre a 10 ans aussi, et la DDASS l'a retiré à sa mère parce qu'elle fait un métier « pas bien », que son compagnon est violent et qu'elle entretient mal son intérieur. Mais Pierre ne sait pas tout, Lili cache un douloureux secret. Quand Samir est enfin pris dans une famille, Pierre se retrouve seul au foyer. D'autant plus seul que sa seule famille disparaît : Lili meurt. Et Samir, tout à son bonheur, oublie presque Pierre jusqu'au jour où un mot prononcé par une petite fille fait remonter tous les souvenirs à surface...

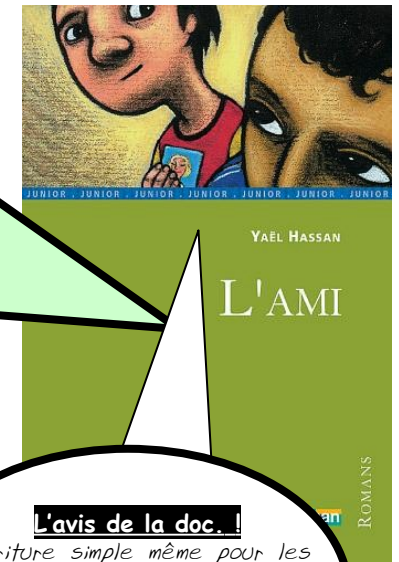
105 pages

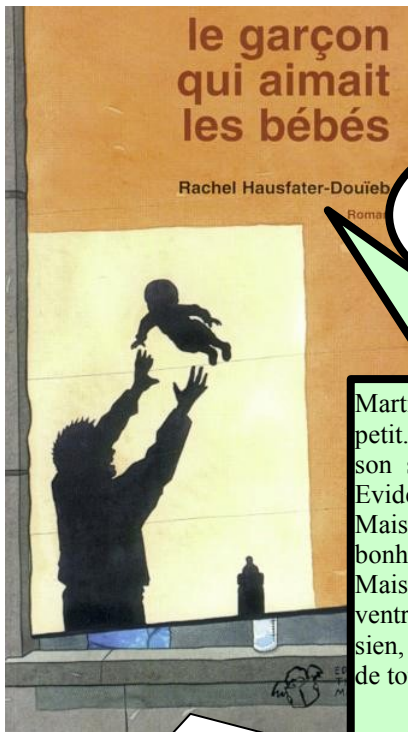


### L'avis de la doc. !

Ecriture simple même pour les plus jeunes.  
Un roman très tendre, pas mièvre du tout....

*On devait jamais se quitter, tu te souviens ?  
Bien sûr que Samir se souvient. Comment aurait-il pu l'oublier ? Mais ce n'est pas sa faute à lui. Ce n'est pas lui qui commande ici, et, même s'il avait eu le courage de le lui dire, au directeur, qu'est ce que ça aurait changé ? Depuis quand les enfants orphelins ont-ils droit à la parole ? Depuis quand on leur demande leur avis ? Depuis quand lui, Samir Jacques, né sous X, décide-t-il de son sort ? Surtout qu'il a vraiment cru bien faire, le dirlo. Il savait que Samir en rêvait, avant, de partir dans une famille d'accueil. Si seulement il arrivait à expliquer tout ça à Pierre, pour qu'il comprenne, pour qu'il ait moins mal. Mais il n'y arrive pas. Tout ce qu'il arrive à faire, c'est chialer comme une madeleine.  
T'auras qu'à être insupportable, propose Pierre pour consoler Samir. Comme ça, ils te renverront, ils ne voudront plus de toi.  
Samir s'arrête de pleurer et parvient même à esquisser un pauvre petit sourire.  
J'essaierai, promet-il.  
Et son ami le serre bien fort dans ses bras.*





85 pages

**L'avis de la doc. !**

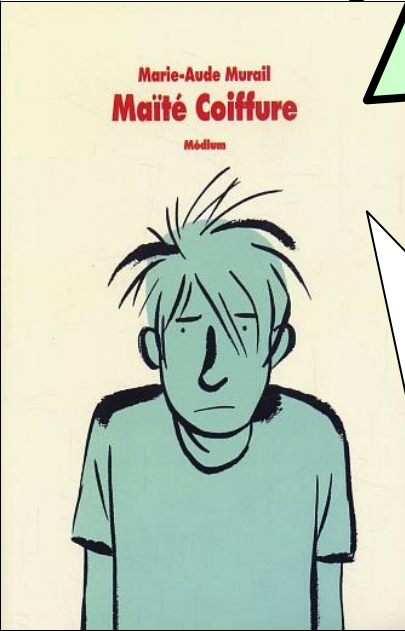
Un sujet difficile traité avec fraîcheur, pudeur, émotion et poésie....

Martin aime les bébés depuis qu'il est tout petit. Alors, quand vient le moment de choisir son stage en entreprise, il choisit la crèche. Evidemment, tout le monde se moque de lui. Mais pour Martin, c'est une semaine de bonheur pur... Mais deux ans plus tard, il y a Louise, puis le ventre arrondi de Louise... et ce bébé qui est le sien, qu'il veut garder, mais que Louise refuse de tout son cœur, de tout son corps...

*Tout en lui me plaisait. Ses petits doigts aventureux et volontaires qui serraient un des miens comme un trophée, me tiraient les cheveux et griffaient mon nez ; ses ongles bijoux, ses joues pommes, ses oreilles coquillages ; ses jambes grassouillettes aux milliers de plis, pédalant vaillamment sur les routes de la vie ; son corps tout mou, vulnérable et fragile, pourtant plein de vigueur et d'une terrible volonté, bébé de mousse et d'acier. Je le tenais droit dans les bras et il dressait fièrement sa tête bringuebalante de petit coq conquérant. J'aimais lui mettre ses vêtements minuscules aux couleurs tendres. Je me sentais géant à côté de ce petit nain. La chaussette qui recouvrait tous ses doigts de pieds suffisant à peine à recouvrir un doigt de ma main. Quand il hurlait, je riais, quand il roucoulait, je répondais. Sa voix était tour à tour stridente et chuchotante, pleine de larmes et pleine de rires. Et ses sourires... Il a d'abord souri aux anges, les yeux fermés et le visage baigné de bonheur, c'était beau. Et puis il a souri « à toi, mon ange » m'a gentiment dit Isabelle la première fois où le visage de Léo s'est éclairé en me voyant. Je l'ai embrassé et embrassé ce délice ! Il me reconnaissait, il m'aimait tout comme moi je l'aimais. Il a grandi et moi aussi...*

**L'avis de la doc. !**

A laisser dans les livres « sympas » peut aider certains à révéler leur vraie personnalité et leurs vrais désirs, même s'ils sont « hors norme ». Pardonnez-moi les mauvais jeux de mots : la fin est un peu « tirée par les cheveux » !! ... et « frise » le mélo !



105 pages

Pas facile à quatorze ans d'annoncer à ses parents qu'on veut devenir coiffeur parce que le stage en entreprise a fait naître cette vocation. Louis a découvert le salon de Mme Maïté et est tombé amoureux. Pas de Mme Maïté, mais de son salon, de l'ambiance, du travail, des clients et ... éventuellement de la jeune apprentie, Garance. Pas facile d'avouer tout ça à un père chirurgien de haut vol qui n'exclut pas polytechnique pour son rejeton ! Pas facile non plus de sécher le collège pour aller travailler chez Mme Maïté, sans que personne n'ait de doutes. Bref, que des chamboulements et gros tracas pour le jeune Louis...

*Bon... je vous fais la bise ? Louis embrassa tout le monde et Garance en dernier. Pas sur les joues, pas sur les lèvres, mais au coin de la bouche. Tchô, ce dragueur, se moqua Fifi en lui donnant une tape sur le crâne. Ils étaient tous à deux doigts de pleurer. Louis s'était fait sa place à Maïté coiffure. Il allait manquer. Eh bien, j'y vais, murmura Louis. Je passerai vous montrer mon rapport de stage... Il posa la main sur la poignée de la porte. Parle, Louis. Maintenant. Peut-être je pourrais venir aider le mercredi ? Ah oui, super, approuva Garance. On partagera le pourboires. Le carillon se mit à grelotter. Louis se retourna vers Mme Maïté. Peut-être je pourrais venir aussi le samedi ? Tu reviens quand tu veux, lui dit la patronne. Et soudain les larmes débordèrent de ses yeux. Louis détourna le regard. Il ouvrit la porte en grand, partit en courant. Il était amoureux. De Garance, de Clara, Fifi et Mme Maïté. Amoureux de Maïté Coiffure. Il se répétait : « Tu reviens quand tu veux », « tu reviens quand tu veux », et le « tu » chantait dans sa tête.*

Le coup de  de  
la doc. !

Quand vous rencontrerez les  
sœurs Verdelaine, vous ne  
pourrez pas les quitter avant



139 pages



Elles sont 5 sœurs : Charlie, Geneviève, Hortense, Bettina, et Enid. Elles ont entre 9 ans et demi et 23 ans. Elles ont perdu leurs parents 2 ans auparavant. Elles vivent dans un grand manoir de granit au bord d'une falaise venteuse en compagnie de 2 chats. Elles affrontent leurs chagrins, les souvenirs, les désagréments d'un budget serré, l'adolescence, l'amour... entre larmes et fous rires, petites aventures et grands projets... Et puis il y a Basile, le jeune prétendant de Charlie, Colombe hébergée quelque temps et qui devient la proie de la jalousie haineuse de Bettina, il y a la DBB (division bête et bouchée : Bettina et ses copines), il y a le beau Juan de la pâtisserie, Clovis le bon copain, Gulliver le meilleur ami d'Enid (sans compter Swift la chauve-souris et Blitz l'écureuil !)...

Enid reconnut Colombe. La tresse toujours sagement arrondie sur l'épaulette de son manteau marine. Elle ne les voyait pas, elle leur tournait le dos, Juan était en train de lui servir des tuiles aux amandes au comptoir.

Tu la connais ? fit Béhotéguy

Mignonne, nota Clovis.

Si on aime le genre volatile obsolète.

C'est quoi obsolète ? dit Enid

Préhistorique. Hors service.

Ç'a sont charme assura Clovis. C'est qui cette fille ?

Un drame de la zone C.

...

La fille d'une collègue de Charlie. Elle s'appelle, tenez-vous bien, Pigeon.

Colombe, corrigea loyalement Enid. Elle est à la maison pour huit jours.

Colombe se retourna en entendant son nom. Elle s'éclaira en reconnaissant Enid et Bettina. [...]

Je passais en ville prendre le courrier de mes parents, expliqua-t-elle. J'en profite pour acheter des tuiles aux amandes. [...] On aime les tuiles à la Vill'Hervé ?

Sans pigeon dessus ! souffla Bettina à Béhotéguy et Denise qui pouffèrent.

# Nouveautés CDI

Septembre/Octobre

2004



**ATTENDEZ**, ne jetez pas tout de suite ce petit catalogue !!!

Regardez de plus prêt ! Vous n'aimez pas lire ? Dommage ! J'ai profité des nuages de vacances pour lire pour vous les nouveaux romans du CDI. En voici un premier échantillon... Je suis sûre que parmi tous ces petits morceaux de vies vraies ou pas, vous trouverez votre bonheur !

Et puis s'il vous prenait l'envie de vous débarrasser de ce tout petit catalogue, ne le jetez pas n'importe où ! Le recyclage, ça existe ! Il y a ce qu'il faut au CDI et dans la salle de Mme Clouet (s. 20).

La doc. : E. Marchand



Facile



Pour les plus grands



Entre les deux

